
[Le Messenger Newspapers](#)[Le Messenger](#)

9-24-1924

Le Messenger, 45e N 86, (09/24/1924)

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print>

Recommended Citation

Le Messenger, "Le Messenger, 45e N 86, (09/24/1924)" (1924). *Le Messenger Newspapers*. 113.
<https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print/113>

This Book is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Newspapers by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

Eponges végétales

Une industrie très étendue s'est développée en Algérie, ces dernières années, par la culture de ce que l'on appelle les "éponges végétales". Le principal marché pour ces produits est Paris, bien qu'en ait vu des spécimens aux États-Unis.

Elles sont fort en usage pour la toilette, le bain et autres usages domestiques. On cueille ces éponges avant leur maturité, mais lorsqu'elles deviennent mûres, la matière fibreuse se sépare de la pulpe pour devenir une masse spongieuse, résistante. On prépare ces éponges pour le marché en les faisant blanchir dans un bain de solution de chaux.

L'AMABLE INVITATION

Lors de la cérémonie qui eut lieu au Pays de Galles, où le futur héritier de la couronne d'Angleterre se vit initier aux rites druidiques, l'archiduc assumait le rôle de prêtre, et, au cours de sa vie, il s'occupait à l'États-Unis d'un poème, "celui-ci serait examiné avec soin et consciencieusement."

Ce qui fit rire le prince de Galles.

C'est, qu'en effet, on n'est guère poète sur le trône d'Angleterre. Jacques Ier écrivit de longs et courts traités sur la théologie, la politique et le tabac, mais il semble avoir considéré la poésie comme trop frivole.

Henry VIII, Elisabeth ont bien cultivé la muse de la poésie mais avec moins de succès que de bonnes intentions. Seul, le roi d'Écosse, Jacques Ier, fut un poète de talent, dont l'œuvre, "King's Quair", est considérée comme un poème classique.

LA FRANCE UN PEU PLUS PRES...

"En notre siècle d'internationalisme, quelle république et quelle savoir offre la célébration de notre fête nationale à l'étranger. Très vite nos compatriotes forgeront, écrit un journaliste parisien. Elle s'enrichit, se pare, s'élargit, et quand, tressée par la main du représentant de France, elle se donne, en fidélité joyeuse, à la patrie lointaine, c'est un bruit de pétales chantants qui ressemble fort à ce que la brise souffle sur un drapet."

"Nos morts eux-mêmes sont là! Pres d'eux, un matin, nous sommes allés nous recueillir, nous ressouvenir, et leur assurer que des fleurs françaises battent tout proches. Le chancelier militaire de Belgique—que les familles de



la Touraine Coffee

52c par lb

"It's the Bean"

"C'est le grain"

Insistez pour avoir le meilleur

Sur les rayons de votre épicerie—Demandez-lui!

W. S. Quimby Co., 291 Atlantic Ave., Boston, Mass.



la Touraine Tea

52c par lb

"It's the Leaf"

"C'est la feuille"

Arsenal dans l'estomac

De l'estomac d'une fillette de 15 ans, les chirurgiens d'un hôpital de Saratoga, Mich., ont extrait mardi plus de mille petits articles—une masse pesant en tout 2 livres et 11 onces.

Les articles trouvés comprenaient des boutons de poêle, des épingles à ressort, des pendans d'oreilles, des chaînes de montre, des pièces d'argent, des pièces métalliques pour l'assise des tramways, des broches de fanal, des clous de bois, du ruban adhésif, du ruban et de la dentelle. Les pièces d'argent comprenaient deux sacs, une pièce de 10 sous et cinq pièces de 25 sous.

On ne croit pas que la fillette survive à l'opération. Ses parents disent qu'elle avait rarement mal à l'estomac.

L'UNION MUTUELLE

Cie d'Assurance-Vie PORTLAND, MAINE.

L'Union Mutuelle sollicite respectueusement la continuation bienveillante du public en faveur de son gérant, M. Louis Lachance.

POURQUOI VOUS DEVEZ ASSURER VOTRE VIE

Parce que c'est un devoir envers ceux qui dépendent de vous, et que c'est une prévoyance pour vos vieux jours.

Parce que vous avez maintenant une bonne santé qui vous permet de vous assurer, et que tout retardant de la faire cela vous coûtera plus cher.

L'Union Mutuelle de Portland transige des affaires d'Assurance-Vie depuis soixante-douze ans. Elle possède un Actif de près de Vingt Millions de Dollars, et est LA SEULE COMPAGNIE SOUS LA LOI DE NON-CONFISCATION DE L'ÉTAT DU MAINE.

Agence: LOUIS LACHANCE, gérant College Block Lewiston, - Maine. Tel. 211-R.

LES MEXICAINS ET LE CINÉMA

Les Mexicains viennent de prendre une mesure qui n'enchant pas les éditeurs de films de Los Angeles.

Ces derniers, s'il faut en croire un confrère de là-bas, avaient pris pour coutume de représenter les pires séductions de leurs sombres drames, sous les aspects de cow-boys mexicains. Teint bistre, costume, accessoires, sourcils aux longues ailes arborant des regards farouches et terrifiants; tout y était, et pour qu'on ne se trompât pas sur la nationalité du personnage, une inscription le précisait.

Les Mexicains se sont fâchés; ils ont fait savoir aux directeurs des grandes Compagnies cinématographiques qu'ils avaient à chercher ailleurs leurs démons, leurs brigands de grand'routes, leurs ravisseurs de jeunes filles, celles-ci fussent-elles Mabel Normand ou Edna Purviance, et qu'ils défiant de leur trouver une nationalité nouvelle, les films seraient imphyotiquement boycottés dans tout le Mexique.

Et non contents de cela, ils se font envoyer des rapports sur tout ce qui se passe dans le pays, et interdisent au besoin l'entrée dans le pays.

Le plus drôle de l'aventure, c'est que les éditeurs de films ont donné une nationalité nouvelle, et qu'ils ont emprunté proteste à son tour et menace, lui aussi, de prendre des mesures.

Le Prestige

Un compte de Chèques à la banque Lewiston Trust Co. ajoute du prestige—une banque bien connue pour sa force et sa renommée.

LEWISTON TRUST CO.

Lewiston Mechanic Falls Lisbon Falls Freeport

Indispensables à tous les hommes sont les

PILULE MORO



M. SAMUEL DUSSAULT, 5, rue Elisabeth, Sorel, P.Q.

Je souffrais beaucoup d'élanements, de douleurs dans les reins et le travail que j'avais à faire me fatiguait beaucoup. C'est que mes forces s'étaient affaiblies et que je n'avais plus l'endurance d'autrefois. Certains jours je me sentais même si accablé qu'il m'était impossible de me rendre à mon ouvrage. Je suis allé voir un docteur, il m'a donné à plusieurs reprises, des remèdes que j'ai pris; cependant j'étais, toujours souffrant. L'enseigne, de mon propre gré, employé les Pilules Moro qui m'ont d'abord grandement tonifié; mes maux de reins ont peu à peu disparu et ma santé s'est rétablie. M. Samuel Dussault, 5, rue Elisabeth, Sorel, P.Q.

Ce n'est jamais le temps, pour un homme surtout, d'être malade puisque la maladie est une grande entrave au bonheur et à la fortune. Ceci nous fait bien voir l'importance de conserver sa santé et de ne rien négliger pour la rétablir lorsqu'elle est atteinte de quelque façon. Les Pilules Moro sont indispensables à tous les hommes qui ont le souci de leur santé.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

Pourquoi Souffrir, lorsque

Migraine, indigestion, bile, constipation, etc., éliminez rapidement avec la "L.P." d'après la méthode de M. de Montesson. Les années pour la rééducation et le maintien de bonne santé (bon, hommes, femmes et enfants). Grande vente de 50c—10c la dose. Vendez partout.

"L.P." MÉDICINE CO., Portland, Me.

vous rendra et gardera en BONNE santé?

FEUILLETON DU MESSENGER

LE VIEUX COSES

Grand roman de la vie réelle

—Pauvre Madeleine! soupira l'abbé.

L'archevêque eut un geste très décidé de la main.

—Un après l'autre, dit-il. Provisions par ordre, le moyen de faire de la bonne besogne. Occasions, nous d'abord de votre frère; après nous verrons ce que nous pourrions tenter pour votre cousin.

"J'ai vu beaucoup de monde ces jours-ci, reçu beaucoup de lettres, et je crois qu'elles vont être tenues."

—Bonne que le ne rêve pas, monsieur?

—Laissez-moi donc rêver. Non, démarches n'ont pas abouti devant une culpabilité, ou simplement une étonnante absence de caractère de votre frère. Mais sa manière d'être a été si ferme et si correcte, son attitude si calme et si digne, que l'aspect de tout cela m'a été réconfortant.

—Quel... Ah! mon Dieu, est-ce possible?

—L'évêque sourit paternellement.

—Oui, mon cher enfant, c'est possible, et le juge, je le crois, fera rendre son ordonnance de ponton aujourd'hui ou demain.

Charles était à genoux, convulsé de balancement les larmes les larmes de son protecteur.

—Nolovez-vous, lui dit le prélat avec bonté. Vous voyez que Dieu n'a abandonné jamais ses serviteurs, mais vous éprouvez un peu de fatigue, mais pauvre abbé, et si vous ne pouvez pas votre frère va être reconstruit, celui de votre cousin sera bien difficile à faire triompher car tout l'abbé Charles souffrait en gémissant.

Mais, reprenant aussitôt possession de lui-même.

—Le souffre horriblement de la situation de Madeleine, monseigneur, dit-il lentement. Vous savez, vous le savez, j'ai fait tout ce que je pouvais, mais rien n'a abouti.

était sur le quai, libre... libre... libre...

Raymond eut un air alléché de voir tout cela.

Il marcha au hasard.

—D'abord, les jantes brisées d'un large cerceau de bicyclette, puis des débris de bois, un taxi passant à vide, il vit un homme qui se levait.

—A Saint-Gilles, dit-il au chauffeur.

—Comment y ai-je arrivé?

Mais là, une déception l'attendait. Séparé depuis un demi-siècle du monde des vivants, il ne savait point que Charles, nommé secrétaire de l'archevêque de Paris, habitait désormais auprès de lui.

Sans monter à son appartement, une personne ne l'attendait, le jeune d'abbé se fit conduire à l'archevêché.

Il avait une si grande, si impatiente hale de tomber dans les bras de son frère, de sentir contre sa poitrine les balancements de son cœur loyal où il tenait une si large place!

Depuis une semaine, l'abbé, chaque matin, était allé s'informer au greffe du Palais de Justice si l'ordonnance de non-lieu en faveur de Raymond était allée ce jour-là à l'endroit.

—Comment, monsieur l'abbé, par exemple, lui était invariablement répondu chaque fois.

—L'ordonnance, le conseil, et puis, peu à peu, l'état s'était amélioré, mais il n'avait pas pu aller plus loin.

—C'est un malheur, lui avait dit le vicel.

—Mais les magistrats sont souvent capricieux. Je ne sais pas pourquoi ce juge attend si longtemps. Mais ne revenez pas, le conseil par son greffe le moment où il sera décidé, et vous enverrez un petit libé.

—D'abord, le conseil, dit Charles, je le paierai.

—Non, monsieur, c'est un conseil, c'est un conseil, c'est un conseil.

—Et des nouvelles, s'il y a rien, dit encore, les nouvelles, dit Charles, je les paierai.

—L'abbé, continuait, était étonné. L'ordonnance, le conseil, et puis, peu à peu, l'état s'était amélioré, mais il n'avait pas pu aller plus loin.

Il regarda son frère et faillit de nouveau éclater en une émotion libre... libre... libre...

Des fils d'argent sillonnaient ses cheveux noirs à nuire; ses yeux bleus paraissaient d'un éclat extraordinaire.

—Comment y ai-je arrivé?

Mais là, une déception l'attendait. Séparé depuis un demi-siècle du monde des vivants, il ne savait point que Charles, nommé secrétaire de l'archevêque de Paris, habitait désormais auprès de lui.

Sans monter à son appartement, une personne ne l'attendait, le jeune d'abbé se fit conduire à l'archevêché.

Il avait une si grande, si impatiente hale de tomber dans les bras de son frère, de sentir contre sa poitrine les balancements de son cœur loyal où il tenait une si large place!

Depuis une semaine, l'abbé, chaque matin, était allé s'informer au greffe du Palais de Justice si l'ordonnance de non-lieu en faveur de Raymond était allée ce jour-là à l'endroit.

—Comment, monsieur l'abbé, par exemple, lui était invariablement répondu chaque fois.

—L'ordonnance, le conseil, et puis, peu à peu, l'état s'était amélioré, mais il n'avait pas pu aller plus loin.

—C'est un malheur, lui avait dit le vicel.

—Mais les magistrats sont souvent capricieux. Je ne sais pas pourquoi ce juge attend si longtemps. Mais ne revenez pas, le conseil par son greffe le moment où il sera décidé, et vous enverrez un petit libé.

—D'abord, le conseil, dit Charles, je le paierai.

—Non, monsieur, c'est un conseil, c'est un conseil, c'est un conseil.

—Et des nouvelles, s'il y a rien, dit encore, les nouvelles, dit Charles, je les paierai.

—L'abbé, continuait, était étonné. L'ordonnance, le conseil, et puis, peu à peu, l'état s'était amélioré, mais il n'avait pas pu aller plus loin.

—C'est un malheur, lui avait dit le vicel.

—Mais les magistrats sont souvent capricieux. Je ne sais pas pourquoi ce juge attend si longtemps. Mais ne revenez pas, le conseil par son greffe le moment où il sera décidé, et vous enverrez un petit libé.

—D'abord, le conseil, dit Charles, je le paierai.

—Non, monsieur, c'est un conseil, c'est un conseil, c'est un conseil.

dit sur-le-champ. Or, pour qu'il mente avec l'énergie française et incompréhensible qu'il a mise à son moment, c'est que Mme de Montesson était en son jour, elle, son grand amour, folle de son dévouement aveugle de son idéal.

—Alors, qu'en ai-je conclu?

—Que la vicomtesse pouvait peut-être, de complaisance avec lui, être cachée dans l'hôtel de Cyprès, où il l'aurait à se dissimuler et qu'il se rendrait à l'hôtel, venant de Gascogne, cinq jours après, n'aurait qu'une bien petite idée de sa situation.

—Comédie à laquelle se serait amusée l'abbé de Penhoët, sa femme de chambre...

—Parfaitement.

—C'est possible.

—Vas-tu répondre de suite à ta cliente?

—Non, j'ai besoin de me ressourcir, de quitter Paris, de me secouer fortement.

—En bien, en Gascogne, Mauvezin et sa solitude, depuis que Madeleine n'y est plus, te donneront la calme hospitalité dont tu as besoin. Va t'y installer. Nous y avons été élevés tous les deux, ta présence y peut donner personnel.

—Mais, monsieur, dit-il, j'ai une situation.

—Vas-tu répondre de suite à ta cliente?

—Non, j'ai besoin de me ressourcir, de quitter Paris, de me secouer fortement.

—En bien, en Gascogne, Mauvezin et sa solitude, depuis que Madeleine n'y est plus, te donneront la calme hospitalité dont tu as besoin. Va t'y installer. Nous y avons été élevés tous les deux, ta présence y peut donner personnel.

—Mais, monsieur, dit-il, j'ai une situation.

—Vas-tu répondre de suite à ta cliente?

—Non, j'ai besoin de me ressourcir, de quitter Paris, de me secouer fortement.

—En bien, en Gascogne, Mauvezin et sa solitude, depuis que Madeleine n'y est plus, te donneront la calme hospitalité dont tu as besoin. Va t'y installer. Nous y avons été élevés tous les deux, ta présence y peut donner personnel.

—Mais, monsieur, dit-il, j'ai une situation.

—Vas-tu répondre de suite à ta cliente?

Cadeau d'une jument Les Crimes de Montréal

Lorsque Bernard L. Porter, de Boston, se présenta pour louer un cheval, le garçon d'écurie lui dit que l'on était un peu à court de chevaux mais qu'il avait encore une vieille jument grise qui s'était plus ou moins habituée à son jeune temps.

On n'en dit pas plus long à Porter et il partit avec la jument grise vers le District de Back Bay où il avait du déménagement à faire. Mais au retour, en descendant à l'étable, il fut arrêté par un inspecteur de police. Porter se défendit en disant qu'il n'était pas à l'étable, mais l'inspecteur le conduisit à la prison.

Le sergent de police, Francis de Back Bay, est venu de la chose et se mit en communications avec l'Angel Memorial Hospital. Peu après la jument et son poulain étaient conduits à l'hôpital. Aux dernières nouvelles, la mère et son poulain portent bien et sont disposés à recevoir les félicitations personnelles de leurs amis.

Voulaient entrer par fraude

M. I. P. Wilson, chef du département de l'immigration des États-Unis à Montréal, était le commandant au dîner hebdomadaire du club Keweenaw vendredi, à Montréal.

Le confédéré dit aussi que les difficultés pour les Canadiens de passer aux États-Unis ne sont pas aussi considérables qu'on a voulu le faire entendre. Les Canadiens refusés sont ceux qui sont physiquement et moralement indésirables.

M. Wilson signale qu'en juillet, août, septembre et octobre 1923, 57,367 personnes sont passées aux États-Unis et sur ce nombre 17,116 ont réclamé le montant d'argent qu'elles avaient en décaissement. C'est donc dire que les trois-quarts ont violé la loi de l'immigration.

M. Wilson signale qu'en juillet, août, septembre et octobre 1923, 57,367 personnes sont passées aux États-Unis et sur ce nombre 17,116 ont réclamé le montant d'argent qu'elles avaient en décaissement.

Il est reconnu que les autorités de l'immigration aux États-Unis font tout leur possible pour rendre les choses faciles aux honorables citoyens canadiens allant à visiter les États-Unis. En certains cas, des officiers ont été très désagréables mais il n'a pas fallu grand temps avant qu'on les renvoie de leur service.

Il est cependant considéré que les devoirs des officiers sont souvent très difficiles et qu'ils ont maintes fois affaire à des gens malhonnêtes qui tentent par des moyens illégaux de pénétrer dans un pays qui leur est fermé.

Quand on désire aller aux États-Unis pour y rester, il faut se présenter devant le consul américain et se faire délivrer un passeport.

Il est nécessaire de présenter un certificat de baptême, car les autorités de l'immigration délivrent un certificat d'immigration qui donne également la raison du voyage ou du séjour.

Le bureau à Newport, dit M. Wilson, bien que couvrant le territoire de Buffalo à Ogdensburg, sera surtout un bureau administratif à Montréal, on gardera le même personnel.

M. Walter Taylor remercia le confédéré, disant que personne ne souhaite voir les nôtres passer les lignes.

Jean Carpentier, Ernest Gervais, E. Paul et François Joly, les quatre cardes de la prison de Bordeaux, accusés d'avoir aidé Giuseppe Seratini, meurtrier, à s'échapper de la prison de Bordeaux, à mort, subirent leur procès ensemble le vendredi octobre. Le grand jury de la Cour du Banc du Roi, qui s'est réuni mardi, après avoir entendu la déposition de Seratini et de quelques autres a rendu sa décision sur les quatre accusés devant subir leur procès.

Les quatre gardes ont plaidé non coupable et l'hon. juge Joseph Desmarès les a laissés en liberté provisoire, sous un cautionnement de \$2,000.

Seratini a été conduit au Palais de Justice par le gouverneur Seratini, de la prison de Bordeaux et par le chef D. D. Lorrain, de la police provinciale. Il était bien mit et semble prendre beaucoup de soin de sa personne. Il n'a pas beaucoup changé depuis son arrivée à la prison.

Une Commutation? On prétend, dans les cercles informés que Seratini a ou le pressé d'avoir la vie sauve et de s'en tirer avec un sursis indéfini.

Il y a eu des déclarations contre les gardes: "Même si l'accusation contre les gardes n'est pas prouvée, il n'est pas sûr qu'ils ne soient pas impliqués dans l'affaire. Seratini n'aurait certes pas échappé à ceux qui auraient voulu l'arrêter, surtout s'il n'avait eu quelque chose à lui offrir. Il est probable qu'il n'aurait pas échappé quand même." Il est impossible de contrôler cette déclaration. S'il est prouvé que la déposition de Seratini est intéressée, elle ne pourra servir contre les gardes.

Misère à Brooklyn, N. Y.

Mme Martha Fleury Schmidt, âgée de 33 ans et ses cinq enfants, Louis, 15 ans, Marthe, 14, Hédine, 13, Marthe, 10 et Rose Edna, 8, ont été découverts, mourant de faim, mercredi matin, à 2 heures, par un agent du poste de police de Liberty Avenue, à Brooklyn.

Les habitants depuis une semaine dans le état simplement couvert d'un drap. L'adresse des filles, Béatrice, a du être transportée à l'hôpital de Brooklyn. Les autres ont été alimentées et arrêtées ensuite sous l'accusation technique de vagabondage afin de pouvoir leur donner un abri pour la nuit.

Mme Fleury Schmidt a raconté à la police, que son premier mari, Albert Fleury, polisseur sur nickel, avait meurt, il y a huit ans, emporté par les acids, lui laissant cinq enfants en bas âge. Elle alla travailler dans une fabrique d'aluminium et vivait avec ses enfants dans deux chambres, dans un sous-sol.

Il y a quatre ans, elle épousa Francis Schmidt, qui est un bon homme, mais elle perdit son emploi, et son second mari disparut depuis décembre dernier, sans qu'on ait le mot en de ses nouvelles. L'état des enfants, Louis, âgé de 15 ans, qui lui donnait un dollar par jour et une bouteille de lait, c'était la seule ressource de la famille.

N'ayant pu payer son loyer de vingt dollars par mois, elle fut mise dans la rue par son propriétaire et vendit un sac de vêtements de ses enfants pour un dollar, ce qui lui permit de leur donner à manger et installer la tente dans laquelle toute la famille a été retrouvée.

Cette terrible situation a été signalée à la police par un voisin qui demanda une ambulance pour une femme malade.

L'agent Peeney, en se rendant sur les lieux, se rendit compte de la situation et le jeune homme fut transporté à l'hôpital et le reste de la famille fut confiée à la société protectrice des enfants.

M. JULES POLQUIN n'est plus au service du "HOME WET WASH LAUNDRY", dont M. HENRI RUEL est le propriétaire.

M. RUEL est le propriétaire, le passé et qui désirent le même service, n'ont qu'à téléphoner No. 233-1, se sera heureux de vous servir encore. (Signé) HENRI RUEL. 1249.

Home Wet Wash Laundry

M. JULES POLQUIN n'est plus au service du "HOME WET WASH LAUNDRY", dont M. HENRI RUEL est le propriétaire.

M. RUEL est le propriétaire, le passé et qui désirent le même service, n'ont qu'à téléphoner No. 233-1, se sera heureux de vous servir encore. (Signé) HENRI RUEL. 1249.

M. RUEL est le propriétaire, le passé et qui désirent le même service, n'ont qu'à téléphoner No. 233-1, se sera heureux de vous servir encore. (Signé) HENRI RUEL. 1249.

M. RUEL est le propriétaire, le passé et qui désirent le même service, n'ont qu'à téléphoner No. 233-1, se sera heureux de vous servir encore. (Signé) HENRI RUEL. 1249.

M. RUEL est le propriétaire, le passé et qui désirent le même service, n'ont qu'à téléphoner No. 233-1, se sera heureux de vous servir encore. (Signé) HENRI RUEL. 1249.

M. RUEL est le propriétaire, le passé et qui désirent le même service, n'ont qu'à téléphoner No. 233-1, se sera heureux de vous servir encore. (Signé) HENRI RUEL. 1249.

M. RUEL est le propriétaire, le passé et qui désirent le même service, n'ont qu'à téléphoner No. 233-1, se sera heureux de vous servir encore. (Signé) HENRI RUEL. 1249.

M. RUEL est le propriétaire, le passé et qui désirent le même service, n'ont qu'à téléphoner No. 233-1, se sera heureux de vous servir encore. (Signé) HENRI RUEL. 1249.

M. RUEL est le propriétaire, le passé et qui désirent le même service, n'ont qu'à téléphoner No. 233-1, se sera heureux de vous servir encore. (Signé) HENRI RUEL. 1249.

M. RUEL est le propriétaire, le passé et qui désirent le même service, n'ont qu'à téléphoner No. 233-1, se sera heureux de vous servir encore. (Signé) HENRI RUEL. 1249.

M. RUEL est le propriétaire, le passé et qui désirent le même service, n'ont qu'à téléphoner No. 233-1, se sera heureux de vous servir encore. (Signé) HENRI RUEL. 1249.

M. RUEL est le propriétaire, le passé et qui désirent le même service, n'ont qu'à téléphoner No. 233-1, se sera heureux de vous servir encore. (Signé) HENRI RUEL. 1249.

L'Événement le Plus Émouvant de Notre Histoire Est en Marche

La Vente-club d'Automne de poeles Glenwood d'Atherton

Cette Vente-Club marquera une époque dans la vente de poeles dans la Nouvelle-Angleterre

Cette annonce étonnante est certaine de causer une grande demande pour les Poèles Glenwood, et nous vous conseillons de choisir de suite. C'est l'offre la plus extraordinaire de toute notre carrière de marchands. Ce sera l'événement le plus considérable jamais tenté dans la Nouvelle-Angleterre, et ne durera qu'un temps limité, seulement.

Les prix des Glenwood sont Etablis

Il n'y a absolument aucune condition attachée à cette offre merveilleuse, faite plus bas. Les prix des Glenwood sont fermement établis partout et la seule raison pour cette offre est celle de faire un record jamais égalé par aucun magasin.



25 différents styles pour choix, noir et émail gris

Vous pouvez maintenant avoir votre nouveau poêle Glenwood, ou fourniture livrée immédiatement en payant seulement

\$5.00

Il n'est pas besoin de vous priver du Réchaud ou Poêle Glenwood, que vous vous proposiez d'avoir alors que vous vous pouvez joindre à notre Club d'Automne sur le petit paiement de

\$5.00 Comptant

Comme premier paiement. Le reste par petits versements hebdomadaires de \$2

Service de Vaisselle Magnifiques 42 Pièces Gratis

Avec chaque Poêle ou Fourniture gratis, vendu durant cette vente de club

Ces beaux services sont de qualité extra, avec belles décorations. Ils comprennent 42 pièces en tout et sont de forme attrayante. De bonne grandeur, chaque pièce est désirable. Le service est livré absolument gratis avec votre Réchaud ou votre Poêle. Agissez maintenant! Le temps est limité.

Selon Notre Opinion, Aucun Autre Magasin de la Nouvelle-Angleterre n'a Jamais Fait une Offre si Étonnante

Seulement 100 Membres

C'est une coutume ancienne pour nous de tenir une de ces fameuses ventes-club chaque saison. Des milliers de personnes ont appartenu à ces clubs avec plaisir, parce que cela ne demande pas un gros déboursé au temps de l'achat. Pourquoi ne pas vous décider à vous joindre au club; c'est le meilleur plan possible, basé sur des principes de commerce honnête?

Le poêle Glenwood n'a Pas Besoin d'introduction

Car il a conquis la première place dans le commerce de Poèles de l'Amérique, comme le produit de la plus grande fonderie du monde. Tout ce que la science et la construction modernes ont pu faire a été amalgamé dans ces Poèles fameux dans le monde—en un mot, il est universellement reconnu comme le Poêle le plus près de la perfection que l'homme puisse construire.

Votre vieux poêle ou réchaud pris en échange, à une allocation libérale pour un Nouveau GLENWOOD

Pour Détails Complets de notre Plan Libéral Populaire de Club, Remplissez le Coupon de suite et Envoyez-le

ATHERTON'S 220 Lisbon Street - Lewiston

Messieurs, Veuillez m'envoyer de suite information complète à propos de votre plan de club d'automne. Il est entendu que cette demande ne m'oblige en aucune manière.

Nom Rue Ville ou village

Ligne Complète de Magnifiques RECHAUDS GLENWOOD

Vous pouvez épargner de nombreux dollars en achetant votre Réchaud maintenant chez Atherton's. Toutes les grandeurs, tous les styles pour convenir à toutes les bourses. Les jours froids arriveront bientôt. Achetez votre Réchaud maintenant selon notre Plan de Club d'Automne.



ATHERTON'S 220 Lisbon Street - Lewiston

CETTE BANQUE

est une banque locale pour les gens de la ville, elle possède l'appui de la communauté qui désire faire croître son propre commerce, de même que sa vie à son village.

Toutes les personnes qui ont des comptes de chèques ici — savent que c'est une banque amicale, honnête.

Ne venez-vous pas vous joindre à nous!

Reserves \$4,500,000

THE FIRST NATIONAL BANK

DE LEWISTON, ME.

LA PLUS VIEILLE BANQUE DE CÔTE-ANDROSCOGUES

COMMISS CANADIENS: Miles Alice Brevin, Bertha M.

Legendre et M. Eloi Després.

Legendre et M. Eloi Després.

Legendre et M. Eloi Després.

Legendre et M. Eloi Després.

Legendre et M. Eloi Després.

Legendre et M. Eloi Després.

Legendre et M. Eloi Després.

Legendre et M. Eloi Després.

Legendre et M. Eloi Després.

Legendre et M. Eloi Després.

Legendre et M. Eloi Després.

Legendre et M. Eloi Després.

Legendre et M. Eloi Després.

Legendre et M. Eloi Després.

Legendre et M. Eloi Després.

Legendre et M. Eloi Després.

Legendre et M. Eloi Després.

CITY FISH MARKET

500 livres de Saumon

SERONT VENDUES A UN PRIX RAISONNABLE

Le plus gros achat de Saumon encore fait depuis l'ouverture du magasin.

PETIT HADDOCK 3 lbs pour 25c

CITY FISH MARKET

220 RUE LISBON—(Porte voisine du "Messenger")

Téléphone 3116

